

Le curé du village était absent; on l'avait appelé auprès d'un malade sur les hauteurs; il ne devait rentrer que le lendemain. Nous fûmes bien reçus par ses deux soeurs. Elles nous aidèrent de leurs conseils et de leurs mains dans la confection des effets indispensables pour gravir les sommets des Andes, franchir les *Paramos* et arriver aux plateaux où sont parsemées les villes de l'intérieur, au pied des énormes masses couvertes de neige ou couronnées d'un volcan, qui surgissent, colossales, du centre de ces plateaux.

“ — Vous aurez du givre, de la neige, un vent glacé, nous dirent-elles. Il faut chercher vos habits d'hiver.

“ — Un manteau ne suffirait-il pas? Le passage du *Paramo* ne peut pas être bien long!

“ — Il durera plusieurs heures et, comme vous venez de la côte, deux heures de grand froid suffiraient pour vous rendre malades, peut-être mortellement. ”

Bas, tricots, culottes d'hiver, il fallut tout chercher et pardessus mettre encore un *puncho*. Nous n'avions pas de *puncho*; mais on en eut bien vite fabriqué un. Nous possédions chacun une couverture de voyage à carreaux sombres, nous la portions pliée en quatre sur notre selle. Nous l'entendîmes par terre et, au milieu, une fente assez grande pour laisser passer notre tête fut fabriquée. Nous nous trouvâmes fort drôles lorsque nous nous vîmes recouverts de ce *puncho* de première qualité, qui certainement fit l'envie de plus d'un.

Pendant que les bonnes soeurs de M. le Curé donnaient à la hâte quelques coups d'aiguille à nos habits d'hiver, la visite du jardin du presbytère nous ménagea l'agréable surprise de contempler les fleurs d'Europe, que nous n'avions

pas rev
l'Equa
jouirn
patrie

La v
nous pr

“ —
d'orgue
porte d

“ —
vous co

ter jusq
“ — C

fait ici
pause.

“ — V
“ — N

ne d'ici.
“ — I

le voir f
“ — M

jouera p
Nous r

gissait au
quée tier

Le mat
plaçant p
sée de l'o